

tendre et fort, toujours prêt aux actions les plus généreuses et aux sacrifices les plus pénibles. Dans les travaux du ménage elle savait remplir le rôle de Marthe aussi bien que celui de Marie.

Une fleur rare et délicate ne saurait croître sur le grand chemin ; il lui faut un jardin fermé. Ainsi l'enfant choisi par Dieu ne peut se développer que dans le jardin où le divin Maître l'a planté, c'est-à-dire, avant tout, dans la famille chrétienne. C'est là que cette plante, chère au cœur de Dieu, trouve le terrain favorable où les germes de vie naturelle et surnaturelle se développent, sans crainte des frimas de la nuit ou des ardeurs du jour.

Telle fut la famille à laquelle Dieu confia la petite Anne. Au foyer domestique elle reçut les exemples de toutes les vertus chrétiennes. Son père et sa mère savaient mettre en pratique les leçons qu'ils donnaient à leurs enfants. Anne profita de ces leçons ; toute sa vie en sera la preuve. Vraie fleur du Paradis transplantée sur la terre, elle entr'ouvrira dès l'aurore son suave calice, elle répandra ses célestes parfums et embaumera tous ceux qui l'approcheront de la bonne odeur de Jésus-Christ. Son élan vers Dieu ne se ralentira jamais ; sa fidélité croîtra de jour en jour ; elle poursuivra sa marche, toujours plus rapide, dans le sentier de la perfection. Jamais elle ne connaîtra ce moment sinon de faiblesse, au moins de ralentissement, que nous rencontrons dans la vie de presque tous les Saints, faiblesse ou ralentissement qui sera plus tard la matière de leur repentir et de leur reconnaissance envers Celui qui leur a accordé la grâce de la *conversion*. Sans doute, une telle vie peut nous sembler peu imitable ; cependant n'est-il pas consolant de rencontrer parmi les épines de ce monde un lis que ne ternit aucun souffle impur, et qui ne connut jamais la flétrissure du mal ?

Dès l'âge de six ans Anne, avait fait le vœu de chasteté, vœu qu'elle garda intact jusqu'à sa mort. L'angélique candeur empreinte sur tout son extérieur la faisait appeler *le petit ange*. Les enfants aiment d'ordinaire le jeu, la compagnie, le bruit : pour des enfants, y a-t-il du bonheur sans tapage ? Anne, au contraire, aimait la solitude et le recueillement ; visiter le Prisonnier du Tabernacle, telle était sa récréation la plus agréable. Les vertus que les autres pratiquent à peine après des années d'efforts dans la vie spirituelle, elle les pratiqua dès ses premières années ; à l'exemple de l'Enfant-Dieu, *elle croissait en âge, en sagesse et en*